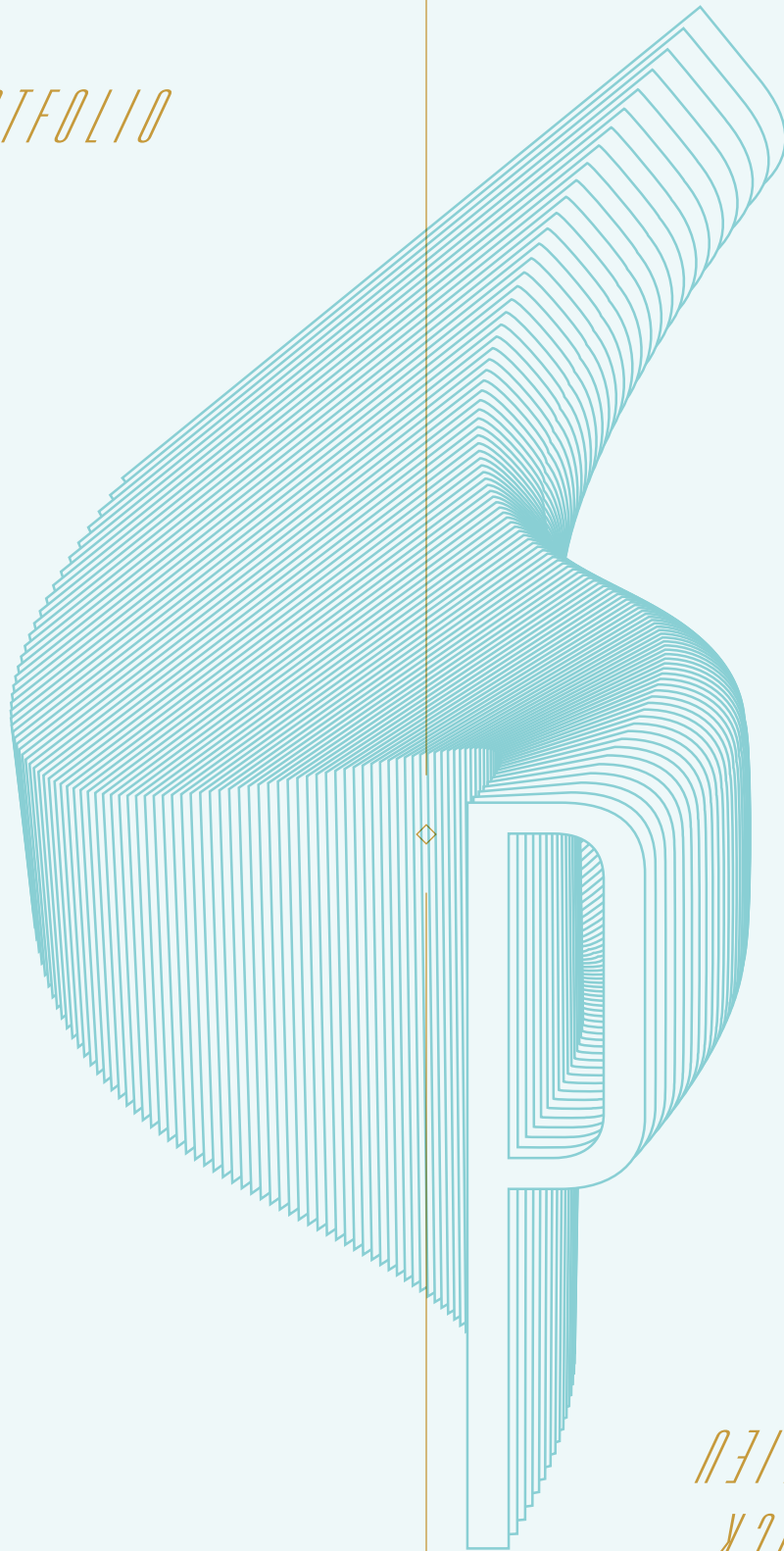


PORTFOLIO



*PATRICK
BEAULIEU*

PETITE FABRIQUE DE L'ÂME



PATRICK BEAULIEU, *BATTEMENTS*, 2008,
BATTEMENTS 2012
PHOTOS : GUY L'HEUREUX ET JOCELYN RIENDEAU,
PERMISSION DE | COURTESY OF THE ARTIST
& ART MÛR, MONTRÉAL

PATRICK BEAULIEU

DANIEL CANTY



SOUL FACTORY LITTLE

Un art du mouvement préside à la démarche de Patrick Beaulieu. Il semble avoir constitué son vocabulaire plastique en promenade, en recueillant ce que la nature abandonne sur le lit des forêts : branchages et brindilles, cônes de pin, plumes d'oie ou ailes de papillon. De retour dans l'atelier, il entreprend d'animer ces fragments végétaux ou volatiles en les combinant avec un discret attirail électrique. Au travail de récupération naturelle succède donc un travail de récupération technologique. Ses dispositifs détournent l'usage d'un moteur de tourne-disque ou du microventilateur d'un disque dur pour susciter l'apparence de la vie. Ces bricolages, où la technologie *qualifie* presque invisiblement les objets naturels en substituant son pouvoir moteur à celui des éléments, mettent au défi l'inertie trompeuse de la matière.

Le façonnage des éclairages, parfois aussi des sonorités, vient parachever ces *fabrications de l'âme*. Les images fugitives qui prennent forme devant nos regards sont les messagères d'une frange obscure de l'être, où s'entremêlent l'ordre de la vie et celui des apparences. Des racines tournoyant à toute vitesse prêtent forme aux panaches d'animaux lumineux. Elles s'effritent dans un murmure mystérieux, qui laisse présager un règne parallèle du vivant, placé sous l'inéluctable tutelle du silence. Sous un faisceau de lumière concentrée, un dernier souffle, toujours repris, soulève encore et encore des ailes de monarque. Au fond d'une pièce sombre, une feuille solitaire, soudainement remuée par un spasme infinitésimal, brille de la lueur des révélations. Des ombres mouvantes balaient une surface jonchée de cônes de pin ou de plumes d'oie. Leurs tressaillements esquissent un hésitant ballet des départs. Mais ni une chose ni son ombre ne peuvent s'émanciper de leur attache.

Le jeu des lumières et des ombres, les mouvements retenus des objets, leur rumeur discrète s'amalgament dans nos regards pour nous rappeler la fragilité vivante de la matière. Nous oublions trop facilement cette vérité simple sur laquelle se fondent la science ou la religion : que tout ce qui pulse au cœur caché des choses partage un patron commun, et que nous, et les objets qui nous entourent, sommes façonnés par les mêmes forces qui prêtent forme au monde où nous vivons.

Je soupçonne que c'est ce constat de *science naïve* qui pousse aujourd'hui Patrick Beaulieu à s'aventurer au-delà des confins de la galerie pour se lancer dans des *odyssees transfrontières*, où il recueille les traces physiques et métaphoriques du mouvement migratoire des papillons monarques ou des courants du vent à travers l'Amérique. En s'abandonnant, encore et encore, à des forces qui le dépassent, il poursuit cette lente *leçon de choses* qui lui a révélé son art.

Daniel Canty

Patrick Beaulieu est artiste multidisciplinaire. Par l'utilisation de fragments de la nature, son travail interroge les différents états de la matière. Il réalise des parcours (vectormonarca.com, venturyodyssey.com) à travers lesquels il révèle, par le biais d'installations, de vidéos, de photographies et d'interventions in situ/in socius, l'essence d'une expérience, d'une traversée, d'une mise à l'épreuve de soi. Son travail a été présenté dans divers pays et ses œuvres se retrouvent dans des collections publiques et privées ainsi que dans divers espaces publics dans le contexte d'intégration des arts à l'architecture. Il est représenté à Montréal par la Galerie Art Mûr.

Daniel Canty est auteur et réalisateur. Il est le complice, depuis 2007, des *odyssees transfrontières* entreprises par Patrick Beaulieu. Il crée des livres, des films ainsi que des environnements et interfaces narratifs. Il vient de publier un roman, *Wigrum* (La Peuplade, 2011), et signait, début 2012, le libretto d'*Operator*, un automate électroluminescent conçu par Mikko Hynninen et présenté à Lux Helsinki. Son dernier film, *Longuay*, croise le regard d'une abbaye vétuste avec celui d'une tablette numérique. /danielcanty.com

Art in movement could best describe Patrick Beaulieu's approach. He seems to have composed his artistic vocabulary by gathering what nature surrenders to the forest floor: twigs and branches, pinecones, goose feathers, and butterfly wings. Back in the studio, he sets about animating these ephemeral fragments of nature by fusing them with discreet electrical paraphernalia. Recycling technology thus follows salvaging from nature. Turntable motors and hard drive fans are transformed into life-giving forces. His makeshift creations—where technology *qualifies* natural objects almost invisibly by substituting the power of the elements with that of the motor—defy the deceptive inertia of matter.

Subtle lighting and sounds add the finishing touches to these *soul creations*. The fleeting images that take shape before our eyes are like messengers from the obscure thresholds of existence, where the nature of things and appearances become blurred. Roots spinning at top speed lend form to plumes of luminous creatures. They disintegrate in a mysterious whisper, hinting at the existence of a parallel kingdom reigned by silence. Under a concentrated beam of light, the wings of a monarch flutter again and again on puffs of air. At the end of a darkened room, a solitary leaf, in a sudden spasm of gentle trembling, shines in the glow of revelations. Moving shadows sweep across a surface scattered with pinecones or goose feathers. Their quiverings trace a faltering ballet of departure, yet neither object nor shadow can escape its origin.

The play of light and shadow, the restrained movements of the objects, their discreet murmurings all merge before our eyes, reminding us of the undeniable frailty of matter. We all too easily forget the simple truth at the foundation of religion and science: that every living thing shares a common patron, and that we, as the objects that surround us, are shaped by the same forces that created the world in which we live.

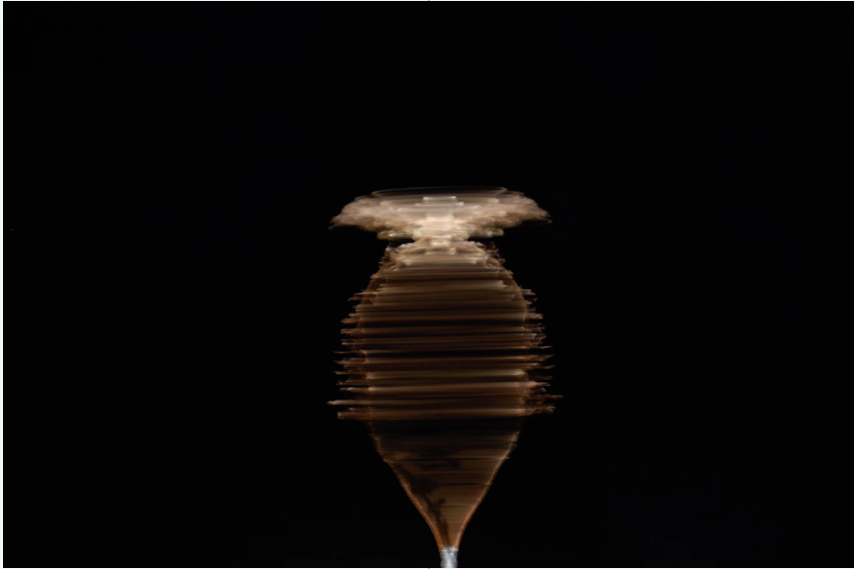
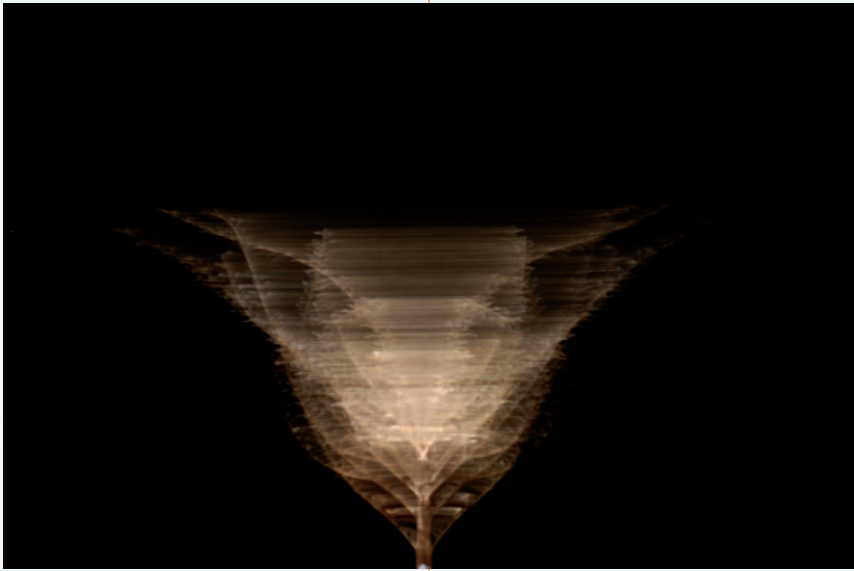
I suspect that it is this observation from *naïve science* that impels Patrick Beaulieu to venture beyond the confines of the gallery, to follow the wind and embark on *cross-border odysseys*, on which he collects the physical and metaphorical traces of the monarch butterflies' migratory passage across America. By abandoning over and over again to forces beyond himself, he pursues this slow *lesson of things* that has revealed art to him.

Daniel Canty

[Translated from the French by Louise Ashcroft]

Patrick Beaulieu is a multidisciplinary artist. Using fragments from the natural world, his work questions the very nature of matter. Through installations, videos, photography, and *in situ* interventions directly inspired by communities, he reveals the *essence* of an experience, of a voyage, of an exploration of one's limits (vectormonarca.com, venturyodyssey.com). His works have been presented in various countries and can be found in public and private collections, as well as public spaces in the context of integrating art into architecture. He is represented in Montreal by Galerie Art Mûr.

Daniel Canty is an author and director. Since 2007, he has been Patrick Beaulieu's accomplice on his *trans-frontier odysseys*. He has created books, films, as well as narrative interfaces and environments. He has recently published a novel, *Wigrum* (La Peuplade, 2011), and was librettist to *Operator*, an electroluminescent automaton, conceived by Mikko Hynninen and presented at Lux Helsinki. His past film, *Longuay*, sees the vision of a dilapidated abbey cross paths with that of a digital tablet. /danielcanty.com



PATRICK BEAULIEU, *EFFRITEMENTS (AMORFIA)*, 2006.
PHOTOS : PASCAL GRANDMAISON,
PERMISSION DE | COURTESY OF THE ARTIST
& ART MÛR, MONTRÉAL



PATRICK BEAULIEU, *LE POIDS DE L'OMBRE*, 2010.
PHOTO : PAUL LITHERLAND,
PERMISSION DE | COURTESY OF THE ARTIST
& ART MÛR, MONTRÉAL



PATRICK BEAULIEU, *SOUFFLE*, 2007.
PHOTO : PAUL LUTHERLAND, PERMISSION DE |
COURTESY OF THE ARTIST & ART MÜR, MONTRÉAL



PATRICK BEAULIEU, *SOPLO*, 2008.
PHOTO : PERMISSION DE | COURTESY OF THE ARTIST
& ART MÜR, MONTRÉAL